



↳ Prise de vues réalisée avec le "steadycam volant" d'Athenium Film.

[Développement durable]

TOURNER PROPRE: ECOPROD GAGNE DU TERRAIN

Inciter les professionnels à produire plus vert, les aider à tourner plus propre, c'est le credo d'Ecoprod. Une initiative qui dépasse le succès d'estime pour faire de plus en plus d'émules. Premier bilan. ■ OLIVIER GHIS

En 2009, cinq acteurs majeurs de l'audiovisuel hexagonal – la Commission du film d'Île-de-France, le Groupe Audiens, l'Ademe, France Télévisions, TF1 avec le soutien de la Directe Île-de-France (ministère de l'Économie et de l'Industrie) – lançaient Ecoprod: une initiative visant à la fois à sensibiliser les professionnels aux enjeux du développement durable et à leur donner les outils pour diminuer l'impact des productions sur l'environnement. Deux ans plus tard, l'heure est au premier bilan, présenté à la presse jeudi dernier, à Paris.

Un bilan d'étape encourageant, qui souligne d'abord l'intérêt, si ce n'est la mobilisation croissante des professionnels pour tourner plus vert. Ainsi Carbon'Clap, le calculateur carbone mis au point par Ecoprod (et accessible gratuitement sur le site www.ecoprod.com) a permis de réaliser 249 bilans, tous types de productions confondus. Comme le relève Catherine Puisseux, coordinatrice RSE (responsabilité sociale et environnementale) de TF1, "les producteurs ou les réalisateurs, qui étaient parfois dubitatifs sur la nécessité – et l'intérêt – de produire propre, ont désormais davantage le réflexe d'intégrer cette préoccupation sur tous les postes: covoiturage, réduction des déchets, remplacement des groupes électrogènes par des groupes forains EDF (moins énergivores), etc. Et ils le sont d'autant plus qu'ils constatent, à l'usage, que cela n'alourdit pas l'économie du film, au contraire!"

Conquérir économie, écologie et projet artistique entre donc dans les mœurs. Sophie Geoffroy, productrice pour Athenium Films (cf. encadré) est parvenue à diviser par trois le bilan carbone d'une série de 90x1' sur les nouvelles technologies réalisée pour France Télévisions. "Il a fallu un peu de pédagogie, confie-t-elle, convaincre les équipes que ça n'allait pas compliquer leur travail. Mais, à l'arrivée, tout le monde était super fier!" Même enthousiasme chez François Perillat, directeur de production de la série *RIS* pour TF1: "On fait tout pour moins jeter ou revaloriser les

décor par exemple, qui utilisent de grandes quantités de bois et de peinture. Chaque fois que l'on peut être plus citoyens, nous sommes partants!"

L'audiovisuel génère 1 million de tonnes équivalent CO² par an

Pour aller plus loin, Ecoprod a confié à la société Carbone 4 la réalisation d'une étude sur l'empreinte carbone de l'ensemble de l'audiovisuel en France. Une première, qui nous apprend que la filière génère 1 million de tonnes équivalent CO² par an, soit davantage que l'activité bancaire mais un peu moins que les télécoms ou le luxe. "Le poids carbone de l'audiovisuel, précise Emmanuelle Paillet, consultante pour Carbone 4, représente 1/600 des émissions de carbone en France. Mais le plus surprenant, c'est que la fabrication des programmes n'est pas son aspect le plus énergivore." De fait, 28% des émissions carbone de l'audiovisuel sont générées par le déplacement des spectateurs (souvent en voiture et dans des salles situées en périphérie), tandis que 26% sont liées au fonctionnement des chaînes télé et 25% produites par la fabrication des programmes (films ou téléfilms). Voilà qui ouvre autant d'horizons pour Ecoprod. "Sachant que chaque État européen devra réduire ses émissions de CO² de 20% d'ici à 2020, rappelle Catherine Puisseux, que le cinéma et la télé jouent un rôle majeur dans la sensibilisation du public, nous devons être exemplaires." On ne saurait mieux dire. ♦

Le classement des émissions en CO²

Une heure de programme de flux télé	8 tonnes
Une série animée (39x7')	15 tonnes
Un magazine d'information (moyens légers)	20 tonnes
Un épisode d'une série tournée à Paris	35 tonnes
Une fiction tournée en France	200 tonnes
Un événement organisé et capté (international)	900 tonnes
Un tournage de long métrage multisite	1 000 tonnes



Toujours plus bio!

Comment produire 90x1' en émettant seulement sept tonnes équivalent CO², soit trois fois moins que la moyenne? C'est le défi que s'est donné Sophie Geoffroy (Athenium Films) quand elle entame pour France Télévisions la production du *Progrès en questions*, une série de programmes courts sur les nouvelles technologies. "Nous avons travaillé sur tous les fronts, explique-t-elle. Dès les réunions de préparation, on a mis en place des visioconférences, donc réduit les déplacements. Même logique pour les échanges de scénarios, plannings, etc.: nous avons tout communiqué par mails. Sur le tournage, on a veillé à éteindre les lumières plateaux à chaque coupure, confectionné les repas avec les produits du marché local, trié les déchets... À l'arrivée, c'est l'addition de tous ces gestes qui a été payante." Pour produire encore plus vert, Athenium Films mise également sur l'innovation. Sous la houlette d'un réalisateur chevronné, Pascal Anquetil, la société a ainsi mis au point un drone écologique et économique, l'ATH-EX1 (photo), "une espèce de Steadicam volant", précise Sophie Geoffroy, qui peut embarquer tout type de caméras et remplace allègrement grue, travelling, perche ou hélicoptère. Bref, de quoi rester créatif tout en baissant notablement son bilan carbone.